

LU POUR VOUS

Par Hélène Lambert et Bénédicte Scheen

Article : L'hésitation vaccinale : un état des lieux¹

Dubé, E., Laberge, C., Guay, M., Bramadat, P., Roy, R., & Bettinger, J. A. Hum Vaccin Immunother. 2013; 9(8): 1763-1773.

La vaccination, reconnue par de nombreux experts comme étant l'une des mesures de santé publique les plus efficaces, est contestée par un nombre croissant de personnes. Dans ce contexte, marqué notamment par une remise en question de la légitimité de la science, le manque de confiance dans les vaccins constituerait une menace réelle pour la santé des populations (Dubé *et al*, 2013).

Alors que les campagnes vaccinales pour endiguer la pandémie de la COVID-19 ont débuté en Belgique, ce Lu pour vous se penche sur la question de l'hésitation face aux vaccins, pour mieux en saisir les contours. En effet, la tendance croissante à l'hésitation vaccinale pourrait constituer une véritable barrière à la mise en place et à l'efficacité des politiques de vaccination. Selon une étude menée par Sciensano en décembre 2020, 26% de la population belge hésiteraient à se faire vacciner et 15% n'en auraient pas l'intention. Pourtant, pour contenir l'épidémie, il est primordial d'arriver à un taux de couverture vaccinale élevé permettant de garantir l'immunité collective.

Dans leur article intitulé « *Vaccine hesitancy : an overview* », Eve Dubé et ses collaborateurs tentent de définir cette hésitation vaccinale. Ils se penchent aussi sur certains facteurs influençant le phénomène de l'hésitation à l'égard de la vaccination, que ce soit au niveau des politiques publiques, des médias, des professionnels

de la santé ou des individus. A chacun de ces niveaux, des actions peuvent être entreprises par les autorités politiques et les professionnels de la santé afin de réduire les obstacles à la vaccination et augmenter son acceptation.

Définition

Définir l'hésitation vaccinale est particulièrement compliqué, du fait que les personnes considérées comme hésitantes présentent une grande hétérogénéité de points de vue et de positions. Ces individus ont en commun d'émettre des préoccupations et des doutes relatifs à la vaccination. Ils se situent sur un continuum, qui va de l'acceptation au refus de se faire vacciner. Les auteurs notent que cette hésitation a souvent tendance à surgir face à l'arrivée d'un nouveau vaccin, et peut ne pas s'appliquer à l'ensemble des vaccins recommandés.

Qu'est-ce qui influence l'hésitation vaccinale ?

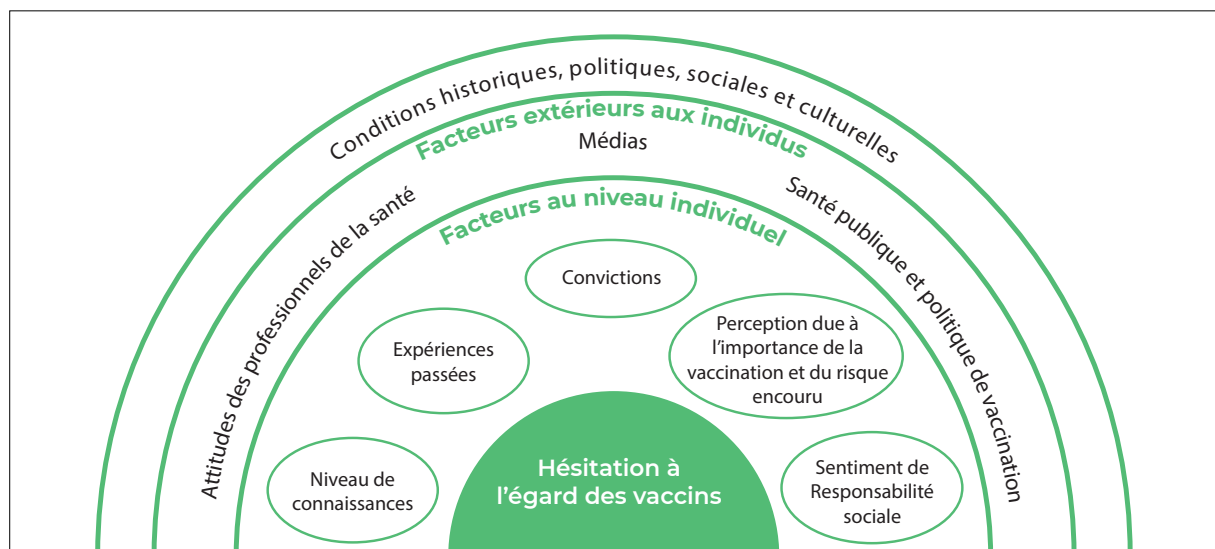
Malgré la complexité du phénomène d'hésitation face aux vaccins, il est possible d'identifier certains facteurs clés l'affectant. Les auteurs présentent dans leur modèle conceptuel (voir p.1674 de l'article), d'une part, des facteurs extérieurs aux individus, liés (i) aux médias et à la communication ; (ii) aux politiques vaccinales et de santé publique, et (iii) aux recommandations

¹ L'article original est écrit en anglais ; nous avons traduit le titre qui est « vaccine hesitancy : an overview ».

des professionnels de la santé, qui doivent être eux-mêmes suffisamment informés et convaincus de l'intérêt du vaccin.

Le modèle détaille d'autre part, des éléments propres aux individus comme le niveau de connaissances, les expériences passées, la perception de l'importance de la vaccination et du risque encouru. Le sentiment de responsabilité sociale et les convictions morales et religieuses jouent également un rôle dans le processus décisionnel individuel à propos de la vaccination.

Précisons que l'ensemble de ces facteurs est à replacer dans des contextes historiques, sociaux, culturels et politiques spécifiques, qui peuvent varier considérablement.



Modèle conceptuel de l'hésitation vaccinale, adapté de Dubé et al., 2013 : 1764

Les facteurs extérieurs aux individus

Malgré les preuves de leur efficacité et de leur sécurité, les vaccins sont souvent la cible de désinformations. Les médias traditionnels peuvent parfois jouer un rôle dans l'alimentation de controverses et contribuer ainsi un climat de peur à l'égard de la vaccination. Internet constitue, en outre, une voie de communication privilégiée pour les militants anti-vaccins. De nombreuses informations inexacts, rumeurs et mythes

circulent en effet sur le web qui est devenu une source d'informations incontournable.

Ensuite, la santé publique et les politiques de vaccination influencent également le phénomène de l'hésitation vaccinale. L'augmentation récente du nombre de vaccins disponibles pour différentes pathologies et les disparités nationales et internationales au niveau des programmes peuvent accroître les perceptions négatives à l'égard des vaccins. De même, le caractère obligatoire de la

vaccination contre certaines maladies et dans certains contextes semble créer de plus en plus d'oppositions.

Enfin, l'attitude et les connaissances des soignants sont déterminantes dans le choix d'un individu de se faire vacciner ou non. Les prestataires de soins demeurent en effet la source d'information la plus fiable aux yeux des usagers du système de soins de santé. Bien que la plupart des professionnels défendent la vaccination, d'autres sont plus hésitants et peuvent rencontrer des difficultés à communiquer avec leurs patients, en raison notamment des avancées rapides de la vaccinologie², parfois difficiles à suivre.

Plus généralement, la fiabilité des systèmes de surveillance et de sécurité vaccinale n'est pas toujours bien comprise par les populations. De plus, la diminution des maladies évitables par la vaccination, liée au succès même des programmes de vaccination, a rendu les risques que comportent ces maladies moins visibles. Certains vont même jusqu'à dire que « la vaccination est victime de son propre succès » (Larson *et al.*, 2011 cité par Dubé *et al.*, 2013: 1766).

Les facteurs au niveau individuel

Les coûts financiers directs et indirects peuvent constituer d'importants obstacles à la vaccination. Cependant, Eve Dubé et ses collègues ont choisi de ne pas se pencher sur cette problématique dans leur article. Ils se concentrent plutôt sur les facteurs psychosociaux qui déterminent l'acceptation ou le refus d'un vaccin par un individu.

Les études montrent que le choix des individus de se faire vacciner est souvent motivé par la volonté de respecter les règles en vigueur

plutôt que par leur niveau de connaissances relatives aux vaccins. La norme subjective, ou responsabilité sociale, peut de ce fait jouer un rôle positif en faveur de la vaccination et même engendrer une certaine pression sociale. À titre d'exemple, un individu se fait plus aisément vacciner lorsque son entourage l'a déjà fait ou lorsqu'il considère que c'est un devoir social, permettant de garantir l'immunité collective.

De même, la perception du risque, c'est-à-dire la probabilité et le degré de gravité du risque perçus, est déterminante dans ce choix. L'évaluation subjective du risque que représentent, d'une part, la vaccination, et, d'autre part, la maladie évitable par la vaccination, influencera la prise de décision individuelle. Dans ce contexte, il apparaît que les citoyens acceptent plus aisément les explications et recommandations formulées par le gouvernement et les professionnels de la santé lorsqu'ils ont confiance en ces derniers, et qu'on leur donne la possibilité d'exprimer leurs doutes et de poser leurs questions.

L'importance perçue de la vaccination joue, ensuite, un rôle déterminant dans l'acceptation ou le refus du vaccin. Les personnes réticentes à se faire vacciner portent souvent une vision particulière de la santé ayant, par exemple, l'idée que les vaccins affaibliraient le système immunitaire. En outre, elles sont plus enclines à faire usage de médecines complémentaires alternatives.

Enfin, les expériences passées, positives ou négatives, et les convictions morales et religieuses en lien avec la santé, peuvent déterminer les décisions relatives à la vaccination.

² Etude de tous les aspects biologiques, épidémiologiques, socio-économiques, logistiques, éthiques, éducatifs et médiatiques qui concourent à l'amélioration de la protection vaccinale de la population mondiale (Source : Dictionnaire médical de l'académie de médecine, version 2021 : <https://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php?q=vaccinologie>)

Agir

L'hésitation vaccinale résulte de réflexions complexes incluant des facteurs émotionnels, culturels, sociaux, spirituels, politiques et cognitifs. Si le phénomène n'est pas nouveau, sa tendance est croissante.

Face à la méfiance, des stratégies d'actions peuvent être entreprises par les autorités politiques et les professionnels de la santé afin de réduire les obstacles à la vaccination et augmenter son acceptation. Ainsi, d'après les auteurs de l'article que nous résumons ici,

communiquer efficacement, en diffusant des messages clairs au public et aux prestataires de soins, s'avère fondamental pour gagner la confiance. Plus spécifiquement, il s'agit d'assurer la transparence des décisions politiques concernant la vaccination, de fournir davantage d'information au public et aux professionnels de santé au sujet de procédés rigoureux, fiables et sûrs d'approbation des nouveaux vaccins et d'adapter les discours en prenant en compte les préoccupations de la population. Dans ce contexte, les auteurs soulignent l'importance de collaborer avec des experts en communication.

Pour aller plus loin :

- **Vous pouvez contacter le Service UCLouvain/IRSS-RESO pour avoir accès au texte complet de l'article en anglais**

Ève Dubé, Caroline Laberge, Maryse Guay, Paul Bramadat, Réal Roy & Julie A. Bettinger (2013) Vaccine hesitancy, *Human Vaccines & Immunotherapeutics*, 9:8, 1763-1773, DOI: 10.4161/hv.24657

- **Les chiffres belges de décembre 2020 de l'institut scientifique de santé publique belge Sciensano relatifs à l'intention vaccinale**

Sciensano (2020). Cinquième enquête de santé COVID-19. Bruxelles, Belgique ; disponible en ligne : <https://www.sciensano.be/en/biblio/cinquieme-enquete-de-sante-coivd-19-resultats-preliminaires>

- **Une sélection de ressources sur la vaccination**

Le Boulengé O., Rousseaux R., Doumont D., Aujoulat I. (2021). La vaccination (focus sur la Covid-19). Woluwé- Saint Lambert: Service universitaire de promotion de la santé de l'Université catholique de Louvain, 54 p.

[Lien vers le document](#)

- **Une note de synthèse sur le thème de la vaccination :**

Malengreaux S., Lambert H., Le Boulengé O., Rousseaux R., Doumont D., Aujoulat I. (2021). Tous égaux face au vaccin contre la COVID-19 : État des lieux de la littérature scientifique et grise. Woluwé- Saint Lambert: Service universitaire de promotion de la santé de l'Université catholique de Louvain, 30 p.

[Document prochainement disponible sur le site du RESO](#)

Une publication du RESO, le service universitaire de promotion de la santé de l'Université catholique de Louvain

Coordination :

Hélène Lambert

Analyse et rédaction (par ordre alphabétique) :

Bénédicte Scheen et Hélène Lambert

Relectures critiques et approbation finale :

Pr. Isabelle Aujoulat

Relectures critiques (par ordre alphabétique) :

Dominique Doumont , Océane Le Boulengé, Ségolène Malengreaux

Mise en page :

Théophile Pitsaer

Pour citer ce document :

Lambert H., Scheen B. Lu pour vous : Dubé, E., Laberge, C., Guay, M., Bramadat, P., Roy, R., & Bettinger, J. A., L'hésitation vaccinale : un état des lieux. Woluwé-Saint-Lambert : *UCLouvain/IRSS-RESO*, 2020, 5 p.

Contact :

Via notre [formulaire en ligne](#) ou via l'adresse mail : reso@uclouvain.be

Site Internet : www.uclouvain.be/reso